

crée parmi nous les mauvaises lectures, lesquelles se propagent d'une manière très alarmante.

Malgré les sacrifices énormes que nous avons fait avec d'autres amis également dévoués à la cause du bien, pour soutenir cette publication, nous avons été obligé de faire la cession de nos biens et des revenus accumulés mais non payés du *Foyer Domestique*, pour servir à liquider nos dettes.

Ainsi, nous prions respectueusement nos fidèles souscripteurs d'observer ce qui suit :

1o. Tout ce qui est dû pour abonnement, annonces ou impressions, jusqu'au 1er juillet dernier, doit être adressé à M. T. RAJOTTE, syndic officiel, No. 64, Rue Wellington, Ottawa.

2o. Quant aux six mois d'abonnement au *Foyer Domestique* commençant le 1er juillet 1879 (\$1.00), les abonnés sont priés d'adresser leur lettre d'argent comme par le passé, à l'adresse de M. l'Administrateur du *Foyer Domestique*, Ottawa.

Dans notre prochaine livraison, le 1er septembre prochain, nous serons en mesure de déterminer définitivement la règle de conduite qu'il y aura à tenir en cette occurrence. Ce que nous aimons à déclarer de suite, c'est que le *Foyer Domestique* ne sera pas interrompu par la regrettable position faite à son propriétaire-fondateur.

Nous espérons que les abonnés nous resteront fidèles, et qu'ils ne feront pas retomber sur la nouvelle administration la cause des difficultés qui pourraient surgir dans la collection des abonnements antérieurs au 1er juillet. Au contraire, nous espérons que la sympathie publique s'étendra activement en faveur de cette œuvre de prédilection, et que nos dévoués abonnés sauront faire de la propagande autour d'eux pour agrandir davantage la circulation du *Foyer Domestique*.

RECRÉATIONS.

JEUX D'ESPRIT.—No. 2.

Charade.

La Fable au rang des dieux a placé mon premier,
Et ton pied, lecteur, se trouve mon deuxième.
Demande à ton tailleur le nom de mon entier.

Enigmes.

Tout paraît renversé chez moi,
Le laquais précède le maître;
Le manant passe avant le roi,
Le simple clerc avant le prêtre;
Le printemps vient après l'été;
Noël avant la Trinité;
C'en est assez pour me connaître.

Logogriphe.

Avec mes quatre pieds je ne connais personne,
Qui veuille se charger de moi;
Chacun sans balancer à son prochain me donne,
Et me rejette loin de soi;
Mais, si vous me coupez, et la queue et la tête,
Qui chez moi ne diffère pas,
Chacun me fait alors un accueil fort honnête,
Et l'on me trouve plein d'appâts.

Problème.

On demande les caractères distinctifs d'une chandelle et d'un ours blanc.

N. B.—Les Réponses ou Solutions aux problèmes ci-dessus, paraîtront au prochain numéro.

RÉPONSES

aux Problèmes insérés dans notre dernière livraison.

(Jeux d'Esprit, No. 1.)

Charade.—VINCENT.

Enigmes.—PÔLES.

Logogriphe.—AIGLE, AILE.

Métagramme.—BOEUF, ŒUF.

Problème.—L'un et l'autre ont

Fait téléphone

Fêté les faunes.

Bouts rimés.—ABORDAGE.

Ah ! ce fut en ce jour un affreux abordage !
Les vaisseaux se heurtaient, sombre carambolage...
Les matelots, guidés par Jean-Bart, leur patron,
Applatissaient l'Anglais, comme on fait d'un chapeau.
[dron:

Jean-Bart, sur le tillac, divin comme Le Tasse,
Calmé comme un bourgeois, prenait sa demi-tasse.
Et le corbeau planait, ce céleste chacal,
Sur les Anglais penchés vers l'immense bocal.
La Parque avait marqué leur mort à son horloge :
Des cadavres anglais l'Océan fut la loge.
La gloire pour Jean-Bart à battu son briquet,
Pour lui le Panthéon à levé son loquet.
Comme autrefois César, il dit à assemblée :
Veni, Vidi, Vici, j'ai triomphé d'emblée.
Puisque j'ai fait ces vers sans un seul calembourg.
Embouchez la trompette, et battez du tambour.